



Vous avez l'habitude de ne pas préparer votre palette de couleur avant de finaliser une illustration et vous y allez à l'instinct ? À moins que vous n'ayez un sens inné des teintes et des valeurs, vous risquez de profondément gâcher votre dessin au moment de passer à l'action.

Il est très fréquent de créer une illustration aux couleurs aussi bien fades que trop intenses, sans jamais trouver un équilibre. Dans cet article, nous allons vous donner des trucs et astuces pour éviter une bonne fois pour toutes d'utiliser les couleurs comme des enfants.

Que vous travailliez à la tablette graphique ou avec des techniques traditionnelles (huile, acrylique), les techniques qui vont suivre ne peuvent que vous être utiles.

La première chose que vous devez absolument intégrer à jamais dans votre esprit, est que l'harmonie des couleurs dépend d'une notion fondamentale :

« Plus vous utilisez de couleurs, plus vous avez de chances de rater votre illustration »

Par « raté », j'entends une utilisation des couleurs plutôt désagréable à l'œil pour le commun des mortels. Ce qui donne le pouvoir d'une couleur, c'est son utilisation par rapport à une autre. Si vous avez compris ce dernier point, vous avez tout compris !

Créer une palette de couleurs réaliste

Pour les débutants, il est plus facile de créer sa palette à partir d'une photographie. Pourtant, le mieux serait de partir d'une palette créée à partir de la réalité, car l'œil voit une gamme plus étendue de couleurs, encore faut-il avoir l'habitude de percevoir les couleurs ! Cela prend des mois, voire des années. C'est un entraînement quotidien.

Prenez une image dont vous voudriez utiliser les couleurs, et observez-la. Voici les étapes à suivre et les questions à se poser :

- Existe-t-il une couleur dominante (c'est-à-dire une couleur qui revient en plus grande quantité ?
- Quelle est la couleur la plus sombre ?
- Quelle est la couleur la plus claire ?
- Quelles sont les couleurs les plus intenses (c'est à dire les couleurs les plus fortes en termes de saturation ?

- Quelles sont les couleurs les plus neutres (en général, il s'agit de gris colorés ; on va en avoir besoin pour pouvoir neutraliser les couleurs intenses et obtenir les couleurs intermédiaires lors des mélanges)

Vous devriez finir par trouver une palette d'une dizaine de couleurs (grand maximum). Toutes les autres couleurs vont découler de cette palette par de simples mélanges. L'erreur est d'ajouter des couleurs en cours de route et de ne pas s'en tenir à la palette d'origine.

C'est aussi simple que ça. Le plus difficile est de capter les couleurs.

Voici un exemple concret d'une photo et de la palette dont j'ai tiré parti.

Restreindre sa palette

Vous l'avez compris, il va donc falloir se discipliner pour éviter que notre palette ne devienne du grand n'importe quoi. Une palette limitée va vous forcer à réfléchir et à utiliser plus « *intelligemment* » vos couleurs.

Il existe plusieurs techniques pour restreindre sa palette :

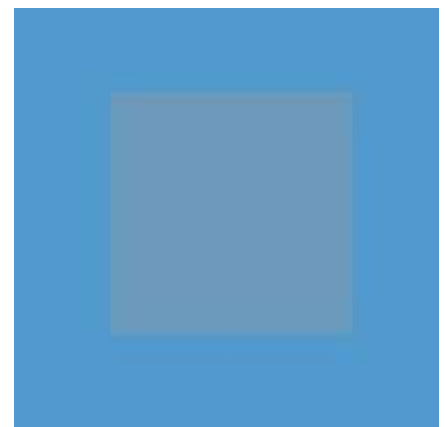
- Limiter sa palette grâce à une inspiration (provenant soit d'une image, soit de la réalité, soit de l'instinct, soit du hasard, soit de la mémoire visuelle).
- Limiter sa palette grâce à la technique des régimes de couleurs.
- Limiter sa palette grâce à la technique de masquage de la roue chromatique (concept développé par le talentueux et génial illustrateur James Gurney.

Le régime des couleurs

En utilisant la roue chromatique, vous pourrez développer une palette objective et adaptée au message que vous voulez transmettre à votre public. Il est toujours approprié de trouver un bon équilibre entre les couleurs chaudes et les couleurs froides.

Cela dit, une couleur plus froide qu'une autre n'est pas forcément très saturée : il peut s'agir d'un gris. Par exemple, si nous prenons un bleu ciel assez saturé et que nous l'exposons à un gris-bleu, le bleu du ciel paraîtra plus froid alors qu'il s'agit au final de deux couleurs dans la même gamme de teintes (c'est-à-dire la « gamme des bleus »).

Le gris-bleu a la même valeur, mais semble plus froid que le bleu ciel autour.



Voici les différents choix qui s'offrent à vous en ce qui concerne le régime des couleurs :

- Palette analogue : il s'agit des teintes les plus proches de la couleur dominante (ici le jaune).
- Palette complémentaire : il s'agit de teintes opposées. L'esprit humain a tendance à apprécier ce genre de mélange. Cela dit, il faut éviter d'utiliser les deux couleurs à pleine intensité simultanément.
- Palette monochrome : la teinte dominante est la teinte principale. Ce type de palette est utilisé pour des ambiances très intenses ou uniformes.
- Palette en triangle équilatéral : même remarque que pour la palette complémentaire: attention aux couleurs trop saturées. Il est nécessaire de compenser avec des gris colorés par endroits



**Palette
Analogue**



**Palette
Complémentaire**



**Palette
Monochrome**



**Palette
en triangle équilatéral**



**Palette
complémentaire
analogue**

Techniques de masquage de la roue chromatique

Il est possible aussi de vous amuser en relevant des défis. Vous pouvez appliquer des espèces de masques pour cacher certaines parties de la roue chromatique. C'est plutôt amusant à faire et les résultats peuvent être intéressants au moment de poser les couleurs sur votre illustration.



à vous d'ajuster les valeurs une fois la gamme de teintes choisie.



Autres exemples dont vous pouvez vous inspirer:



Les schémas de valeurs

On dit qu'une illustration est élevée en valeurs, lorsqu'elle comporte des valeurs plutôt claires et très peu de valeurs sombres. Ceci ajoute un effet de légèreté à l'illustration.



Les schémas d'intensité



On dit qu'une illustration est intense ou vibrante, lorsque celle-ci a tendance à être très saturée dans les couleurs et qu'il existe très peu de gris colorés ou neutres.

On dit qu'une illustration est moyennement intense, lorsque la palette utilisée comporte une gamme équilibrée de gris colorés et de couleurs intenses, sans aller pour autant dans les extrêmes.



On dit qu'une illustration est peu vibrante, lorsqu'elle ne comporte que peu de couleurs intenses. Les yeux du spectateur peuvent en général plus se reposer dans certaines parties de l'illustration et en conséquence cela les fatigue moins, mais l'illustration peut paraître un peu fade si aucune couleur ne relève la palette.

Les points à bien retenir concernant l'utilisation des couleurs

1. Gardez vos plus gros contrastes pour les éléments importants de votre illustration.
2. Gardez vos couleurs les plus saturées pour les éléments éclairés les plus importants.
3. Il est toujours plus agréable qu'une illustration ait une couleur dominante.
4. Gardez la couleur complémentaire pour attirer le regard sur un élément très particulier.
5. Utilisez des couleurs assez neutres par endroits, afin de laisser se reposer le regard. Il n'y a rien de plus ennuyeux que de supporter des couleurs « flashy » sur toute l'illustration.